



1981 01 le 14 Une transformation a lieu.

« Dans l'état ultime rien n'existe, ni moi, ni vous, ni aucune manifestation.

'Visiteur : Sri Nisargadatta Maharaj peut-il décrire l'Etat Ultime ?'

« Est-ce que je peux découper mon sommeil et en faire des motifs ?

Séparez-vous du corps-esprit et venez me raconter comment c'est.

Ce que je dis ne s'adresse pas l'être humain normal.

Le champ de compréhension d'une personne normale ne s'étend pas au-delà du corps.

C'est la conscience elle-même qui s'identifie au corps-esprit.

Elle suppose, à tort, qu'elle n'est que ça et agit comme si son potentiel illimité était limité à cette entité singulière dans le phénoménal.

A cause de cette identification erronée, la conscience ne peut agir que dans les limites du corps-esprit. Qui comprend **CE SENS ULTIME DE LA VIE** n'est plus lié à l'entité corps-esprit, et une transformation a lieu.

La conscience est universelle, comme le jour et la nuit sont universels.

On ne peut pas donner un nom ou des qualités à un tel principe.

Qui est celui qui sait qu'il n'y avait ni jour, ni nuit, ni conscience?

Le jour et la nuit, le souvenir et l'oubli, l'état de veille et l'état de sommeil profond, sont-ils une seule et même chose ou sont-ils différents ?

Les capacités de la conscience sont extraordinaires.

Je ne savais pas que j'étais, et soudain j'ai eu la conscience « je suis ».

Ce « je suis », c'est le pouvoir de l'illusion.

'Visiteur : Le désir de libération est-il une erreur ?'

« Il ne se passe rien – personne n'est esclave – et par conséquent il n'est pas question de libération.

C'est seulement parce qu'on pense en tant qu'individu qu'on conçoit la servitude et la libération.

Tout ce que vous avez pensé jusqu'ici dans ce bas-monde ne sert absolument à rien.

Mettez-vous bien en tête que la totalité de la manifestation est le rejeton d'une femme stérile.

Néanmoins, après cette réalisation, il faut quand même vous concentrer sur votre travail et le faire du mieux possible.

Prenez soin du travail que vous accomplissez dans ce monde, il est comme un pauvre orphelin ! »